Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire

Herausgeber: [s.n.]

Band: 5 (1998)

Heft: 1

Buchbesprechung: Zwischen Pädagogik und Politik : Bildung und Erziehung in der deutschsprachigen Schweiz zwischen Krise und Krieg (1930-1945) [Lucien Criblez]

Autor: Surdez, Muriel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LUCIEN CRIBLEZ
ZWISCHEN PÄDAGOGIK UND POLITIK
BILDUNG UND ERZIEHUNG IN DER DEUTSCHSPRACHIGEN SCHWEIZ ZWISCHEN KRISE UND KRIEG (1930–1945)
PETER LANG, BERN 1995, 444 S., FR. 57.–

La politique de défense spirituelle mise en place en Suisse entre 1930 et 1945 ne peut pas être comprise uniquement comme le versant culturel d'une stratégie militaire de défense face aux puissances étrangères environnantes. Elle constitue bien plutôt une réaction à la situation de crise interne dans laquelle s'est trouvé le pays dans l'entre-deux-guerres. Les discours qui érigent alors la démocratie et la diversité culturelle en spécificités nationales et prônent la cohésion nationale s'efforcent de revaloriser des principes dont la légitimité est ébranlée. Une partie des élites intellectuelles et politiques, surtout les fractions les plus jeunes, a en effet remis en cause la démocratie et l'État dans leur conception libérale leur reprochant notamment une incapacité à faire face aux difficultés économiques et à endiguer le déclin de la «vraie culture». À partir de ce cadre général d'interprétation, Lucien Criblez cherche à décrire les formes prises par les rapports entre politique et éducation pendant cette période. Il s'attache plus précisément à montrer comment cette situation de crise politique, culturelle et économique, a affecté le système d'enseignement et comment on a, pour tenter de la surmonter, élaboré un discours pédagogique et envisagé de transformer les institutions scolaires.

Cette perspective d'analyse le conduit à aborder des aspects assez divers. Le chapitre consacré aux universités rend compte des critiques adressées à l'enseignement supérieur par ceux qui déplorent sa démocratisation et des préoccupations des milieux intellectuel, académique et politique face au nombre croissant de diplômés dans un contexte où les débouchés professionnels se raréfient. Dans un deuxième temps, ce sont les attitudes politiques des universitaires et les mesures prises à l'égard de ceux qui partagent les conceptions nazies et fascistes qui sont évoquées. Lucien Criblez s'intéresse aussi aux tentatives faites à ce moment-là pour prolonger d'une année la durée de la scolarité obligatoire. Celles-ci mettent en évidence comment les acteurs de l'époque ont cru pouvoir atténuer les difficultés sur le marché de l'emploi à travers une réorganisation du système d'enseignement. Dans un registre plus classique sont ensuite répertoriés les différents canaux à travers lesquels le discours et la propagande nationalistes constituant le cœur de cette défense spirituelle vont être diffusés, à savoir les médias, l'exposition nationale de 1939 et bien sûr les institutions scolaires. Les questions et la politique linguistiques sont aussi abordées en tant qu'une partie de cette entreprise de consolidation de l'unité nationale.

L'intérêt et la justification de ce large panorama se trouve dans les intentions théoriques de l'auteur. Cette étude se veut être en même temps une contribution à l'histoire de l'éducation (Bildungsgeschichte) et à l'histoire de la défense spirituelle encore lacunaires en Suisse. Les institutions d'enseignement et les conceptions en matière d'éducation n'étant pas indépendantes des autres structures sociales, en particulier du système économique et politique, il est possible d'éclairer une problématique et une période d'histoire générale à travers une histoire de la formation. De plus, il s'agit d'examiner si les périodes de crises produisent un type récurrent de discours et d'interventions en ce qui concerne le

domaine de l'enseignement et de l'éducation.

Ces perspectives demanderaient cependant à être travaillées plus avant afin que certains aspects empiriques puissent être mieux approfondis et que les liens entre les différentes dimensions traitées apparaissent plus clairement. Par exemple, il n'est pas sûr qu'il soit possible et pertinent de traiter dans le même mouvement le système d'enseignement dans ses différents degrés et le «discours pédagogique», qui pour Lucien Criblez englobe tous les efforts faits pour transmettre certaines valeurs non seulement aux écoliers et étudiants mais à l'ensemble de la population. Dans cette perspective, l'entier du fonctionnement des structures éducatives n'est peut-être pas aussi directement et simplement déterminé par les objectifs que s'assignent les acteurs politiques, à moins qu'on entende sous le terme d'éducation le processus de socialisation en général. Et si dans la période de défense spirituelle on tente bien d'utiliser le système de formation pour résoudre des problèmes sociaux, reste à examiner dans quelle mesure cette fonctionnalisation est particulière à une situation de crise. En outre, les discours tenus sur les caractéristiques, le présent et l'avenir de la Suisse, et ceux portant sur le devoir d'éducation nationale, le rôle ou la réforme des institutions d'enseignement, qui constituent le matériel essentiel de cette étude, ne permettent pas toujours de faire la part entre initiatives souhaitées et changements qui ont effectivement eu lieu.

En fonction de sa problématique centrée sur les relations entre «Pädagogik und Politik», entre «Bildung und Erziehung», cet ouvrage invite à se demander pourquoi l'enchaînement «crise» – «remise en cause des valeurs démocratiques» – «constitution d'une idéologie nationaliste et mise en place d'un système autoritaire» ne s'est pas déroulé en Suisse comme dans d'autres contextes nationaux. À travers quelques indications comparatives avec l'Allemagne, Criblez note que la défense spirituelle a bien représenté une œuvre de propagande nationaliste. Cependant une moindre centralisation du système éducatif et la concentration des efforts de socialisation sur un plan strictement éducatif ont donné à cette entreprise une forme et des limites différentes, de même que le discours élaboré laissera, malgré toutes ses contradictions internes, prévaloir les valeurs de la démocratie et du fédéralisme contre les tentatives autoritaires. Par rapport aux débats actuels sur cette période, cet éclairage rappelle que les intérêts économiques n'ont pas été seuls en jeu.

Muriel Surdez (Berlin)

JULIAN SCHÜTT
GERMANISTIK UND POLITIK
SCHWEIZER LITERATURWISSENSCHAFT IN DER ZEIT DES NATIONALSOZIALISMUS

CHRONOS, ZÜRICH 1996, 342 S., FR. 44.–

Lange scheint es niemanden interessiert zu haben, welche Rolle die Schweizer Germanistik während der Zeit des Nationalsozialismus gespielt hat. Julian Schütt ist der erste, der sich eingehend mit der Materie beschäftigt hat. Die Ergebnisse seiner Studie, die auf einer Dissertation bei Peter von Matt beruht, sind von weitreichender Brisanz. Denn er untersucht im Anschluss an Bourdieu nicht nur das «literaturwissenschaftliche» Feld, sondern erprobt eine «ideologieanalytische Doppellektüre», indem er auch nach der Stellung der Germanistik im politischen Raum fragt. Schütt versucht also, einen zweifachen Machtkontext zu beschreiben.